

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 22 août 2010**

Aux Portes de l'Enfer

C'était la première fois que je me rendais en ces lieux, dans tous les sens du mot...

Récemment, je me suis rendu à Saint-Narcisse au canyon des Portes de l'Enfer, un site qu'on m'avait dit panoramique par ses sentiers pédestres dans les boisés, par la plus haute passerelle suspendue au Québec, par ses chutes et par la profondeur du ravin. Le volume *Itinéraire et découvertes culturelles au Bas-Saint-Laurent* nous invite à observer la profondeur croissante de cette forme excentrique d'érosion. « Vous serez étonnés de la précarité de l'enracinement des grands pins qui bordent la végétation du site. Pourquoi " les portes de l'enfer " ? Parce que l'endroit était infernal pour nos grands-pères draveurs. Pour avoir une idée de ce que devait être le bruit de l'explosion d'un embâcle de billots, entre ces parois espacées de quelques dizaines de pieds seulement, descendez donc les 200 marches qui vous mènent au fond du canyon. »

Cette aventure « pleine nature » m'a rempli d'admiration, mais m'a surtout donné une leçon de vie.

Les draveurs

Si désiré, la visite nous permet de revivre l'histoire de la drave : photos avec textes à l'appui, performance solide (avec un peu de sel) d'un conteur, étalage de plusieurs instruments qui faisaient partie de la vie du draveur. Je connaissais déjà le *Menaud* de Félix-Antoine Savard et le légendaire *Jos Montferrand* de la chanson, mais là j'ai été bouleversé par le courage et l'endurance de ces cohortes d'hommes trop peu reconnus dans notre histoire. Peu reconnu aussi le génie de ces mères de familles souvent nombreuses qui géraient seules toutes les tâches domestiques et d'éducation pendant de longues périodes. Les graves dangers étaient nombreux et le luxe absent. « On faisait quatre repas par jour dont le premier se composait de « beans », de mélasse et de pain; parfois on nous servait de la soupe et quand il pleuvait on trouvait qu'elle était longue à manger puisque le plat s'emplissait continuellement. Le menu était le même durant toute la durée de la drave (souvent de plus de 40 jours). [...] Il ne faudrait pas oublier que certains y ont laissé leur vie. » (*Une Histoire : Ste-Blandine 1881-1981*)

Atteindre le but

Je n'ai pu m'empêcher de comparer la vie moderne avec celle de ces valeureux ancêtres. Les défis de ce temps sont autres mais ne sont pas moins grands. Savons-nous bien les identifier? Je pense en particulier aux obstacles à un développement durable et vert de la planète, à sa survie même. « La façon dont la personne traite l'environnement influence les modalités avec lesquelles elle se traite elle-même et réciproquement. [...] Un véritable changement de mentalité est nécessaire qui nous amène à adopter de nouveaux styles de vie dans lesquels les éléments qui déterminent les choix de consommation, d'épargne et d'investissement soient la recherche du vrai, du beau et du bon, ainsi que la communion avec les autres personnes pour une croissance commune. » (Benoît XVI, Encyclique *L'Amour dans la Vérité*)

La leçon des draveurs (et de leurs compagnes de vie) est contestatrice. Peut-être sont-ils descendus aux Portes de l'Enfer pour nous communiquer leur détermination à atteindre leur but.

P.-S.- Dimanche 22 août, à 10 h 30, en la cathédrale, service anniversaire de Mgr Gilles Ouellet, archevêque de Rimouski (1973-1992), témoin aussi d'espérance et de détermination.

+ *Pierre-André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski